

Editorial

ENIT INFO revient !

Nous avons le plaisir de vous annoncer la relance de notre magazine avec un concept repensé : chaque nouveau numéro sera dorénavant consacré à un sujet précis. Notre ambition est de mettre en valeur l'excellence et la diversité des activités au sein de notre école. En nous intéressant à l'ensemble des parties prenantes de l'ENIT, nous mettrons en lumière des idées novatrices, des réalisations, des travaux de recherche, des profils inspirants et des initiatives porteuses. Bonne lecture à toutes et à tous!

L'équipe de rédaction

Être élève ingénieur et pratiquer la natation à haut niveau : à la rencontre d'Achref Cherni



Crédit photo : Club Africain



Crédit photo : KBS

Réputées pour leur grande exigence, les études d'ingénieur imposent un rythme de travail rigoureux et intransigeant. Dans ce contexte, mener de front ce cursus et un sport de compétition relève souvent de la quadrature du cercle. L'étudiant se retrouve pris en étau, contraint de jongler entre une présence assidue en cours et l'intensité d'entraînements quotidiens.

Parfois, les calendriers se heurtent, l'obligeant au choix cornélien de privilégier la salle d'examen ou la compétition nationale ou internationale pour laquelle il a tant transpiré. C'est ainsi que de nombreux jeunes finissent par renoncer à l'un de leurs rêves : certains abandonnent les bancs du lycée ou de la fac, quand d'autres font le choix, souvent à contrecœur, d'arrêter le sport.

Pourtant, au-delà de cette incompatibilité qui semble inévitable, des profils exceptionnels parviennent à briser la règle. Dans ce nouveau numéro d'ENIT INFO, nous sommes allés à la rencontre de l'une de ces exceptions : Mohamed Achref Cherni, élève ingénieur en 2^e année de Génie Électrique, nageur au Club Africain et membre de l'équipe nationale de natation.

Equipe de rédaction

Jamila Guiza, Joseph Haggège, Anis Karoui, Kamel Ben Saad

Une rencontre très sympathique avec le jeune élève ingénieur Achref Cherni a eu lieu dans l'un des espaces verts attendant au département de Génie Électrique, rencontre au cours de laquelle Achref nous a entretenus de sa passion pour la natation sportive de haut niveau.

Tout commence pour lui dès son plus jeune âge. Encouragé par son père, il s'intéresse d'abord au football avant d'opter pour la natation et de s'inscrire dans un club adapté au développement de son activité sportive préférée. Résolu et persévérant, il se hisse au plus haut niveau de l'échelle nationale et ambitionne de passer prochainement à un niveau supérieur. C'est ce que nous lui souhaitons de tout cœur.

La pratique de la natation à un tel niveau n'empêche pas Achref de suivre une scolarité brillante. D'abord l'école primaire d'Ezzahra ensuite le lycée pilote des Berges du Lac où il est admis en sixième année puis, retour à la ville d'Ezzahra où il poursuit ses études jusqu'à l'obtention du baccalauréat.

Son diplôme en poche, Achref intègre l'Institut Préparatoire aux Études d'Ingénieurs de Bizerte (IPEIB), ce qui le conduit à l'ENIT où il est actuellement en deuxième année Génie Électrique. Là encore, son rêve d'enfance se réalise. Sa passion précoce pour l'informatique lui permet d'accepter les contraintes d'un parcours particulièrement exigeant en termes de charge de travail et de présence en cours et aux travaux pratiques. Le voici embarqué dans la conception matérielle des systèmes informatiques.

Tout en suivant un parcours académique classique vers des études d'ingénieur, ce jeune homme ambitieux enchaîne, en parallèle, des performances sportives impressionnantes. Son palmarès actuel comporte une médaille d'or en relais ainsi qu'une trentaine de médailles d'argent ou de bronze remportées lors de compétitions individuelles.

Achref est très clair. Les résultats qu'il obtient sont le fruit d'efforts considérables pour concilier les études avec de longues séances d'entraînement. Sa journée typique n'est en effet pas des moindres. Une première séance d'entraînement entre 7h30 et 9h30 puis les bancs de l'ENIT pour une journée de cours et de nouveau l'entraînement après 16h, cette deuxième séance de sport pouvant se prolonger tard dans la nuit. Au total, un volume horaire de pas moins de vingt-cinq heures d'entraînement par semaine.



Crédit photo : Club Africain

La gestion des études en parallèle avec l'entraînement exige, bien sûr, une organisation rigoureuse. Les périodes d'examen représentent un défi particulier pour le jeune élève, car le temps de travail est souvent réduit en raison de ses engagements sportifs. Il y parvient en reportant certaines révisions à la veille des épreuves. Bien que cette méthode, généralement déconseillée par les enseignants, puisse sembler risquée, elle se révèle efficace dans son cas.

A ce propos, Achref suggère d'assouplir un tant soit peu le système d'évaluation dans les universités publiques. Créer des sessions d'examen spécialement dédiées aux sportifs, en plus des sessions principales et de contrôle classiques actuellement existantes, mettre en place des enseignements en ligne permettraient selon lui aux sportifs d'allier les deux vocations.

Au final, la carrière d'ingénieur qu'envisage Achref ne pourra que bénéficier des compétences acquises grâce à la pratique de la natation de haut niveau. En effet, ce sport constitue pour lui une véritable école, qui lui a permis non seulement d'apprendre à gérer le stress lié au fait de mener de front deux activités aussi soutenues que les études d'ingénieur et la natation, mais également à prendre des initiatives, à se conformer quotidiennement à une discipline stricte et à garder sa concentration en toute situation, autant de compétences indispensables au métier d'ingénieur.

Achref ne saurait dire combien le soutien de sa famille et de ses amis a été et demeure essentiel. Accueillants dans les moments de doute, heureux pour lui dans les moments de gloire, ils incarnent cette présence constante et si précieuse qui l'encourage à garder confiance et à surmonter les difficultés, jouant ainsi un rôle déterminant dans sa réussite.



Crédit photo : Club Africain

Bien qu'étant encore jeune, il développe une vision assez claire de ce que pourrait être son avenir. Fonder une famille, créer une startup, participer aux jeux olympiques font partie de ses défis pour les dix prochaines années...

La rencontre s'achève et nous laissons à cet ardent compétiteur le mot de la fin. Le sourire en coin, le cœur fier même si modeste, sa parole est d'or : « Ne renoncez jamais à ce que vous désirez réaliser ! ».

Cette rencontre avec Achref nous a permis d'illustrer le fait que la relation entre le sport et les études universitaires, et plus particulièrement les études d'ingénieurs est profondément symbiotique et stratégique.

Le sport n'est pas qu'un simple loisir en marge des études. Il peut être un véritable outil de réussite académique et de développement personnel et professionnel. Le sport contribue au développement des compétences comportementales. Il développe la résilience et la gestion de l'échec, la discipline et l'esprit d'équipe (surtout pour les sports collectifs).

Un sportif sait que perdre un match ou rater une compétition fait partie de l'apprentissage. En ingénierie, face à un code qui « bugge » ou un prototype ou un projet raté, cette même capacité à analyser l'échec pour recommencer est cruciale. Suivre un plan d'entraînement demande la même rigueur et la même méthode que la préparation des examens ou la gestion d'un projet technique sur le long terme. De même, un sportif doit être discipliné dans sa pratique du sport et dans son hygiène de vie.

Les sports collectifs sont une véritable école pour apprendre à collaborer, à communiquer sous pression et à faire confiance aux autres. C'est exactement la dynamique d'une équipe projet en ingénierie. Il y a une vraie similitude dans la façon de penser. L'ingénierie cherche à optimiser des systèmes, des solutions ou des données. L'étudiant sportif applique souvent (même inconsciemment) cette approche à lui-même : analyser ses statistiques de course, optimiser sa biomécanique, calculer sa nutrition ou planifier stratégiquement sa récupération. Plusieurs sportifs ont intégré l'ENIT. Ils ont réussi tant bien que mal à trouver un équilibre difficile entre sport et études. Rares sont ceux qui ont persévéré et trouvé un équilibre entre le sport de haut niveau et les études d'ingénieurs. C'est le mérite d'Achref.

En tant que haut lieu de science et de savoir, l'université se doit de favoriser l'épanouissement des étudiants en adaptant son cursus et ses évaluations pour valoriser pleinement leurs aptitudes sportives.

Rendez-vous au prochain numéro !